

# ÉCLAIRAGE

Une publication thématique de Héviva

## Le social

**3-10**

Le champ social  
et ses formations

**11-14**

Le social dans les  
organisations

**15-16**

Actualités et  
informations



**Héviva**

*Des liens. Des lieux. La vie!*



**Pierre-Yves REMY**  
Président du comité HévivA

### Des Liens, Des Lieux, La Vie !

Tiens, cette signature me dit quelque chose !? Si la promotion des métiers pratiqués ou à venir dans nos institutions a toujours été une des priorités de notre association, celle des ASE (Assistant(e)s socio-éducatif(ve)s) constitue l'une des belles réussites accomplies cette dernière décennie et largement soutenue par notre association.

Après un soutien marqué pour promouvoir les apports qu'une telle profession pourrait avoir sur le bien-être des résidents au sein de nos institutions, le comité d'HévivA a défendu ardemment et obtenu ces dernières années une valorisation progressive tant en termes qualitatifs que quantitatifs des équipes d'accompagnement éducatif et d'animation socio-culturelle. Ce fut le cas et une source d'inspiration pour le projet novateur « Equipes de demain » puis renforcé encore dans la vision des « Institutions de demain », le rôle et la place joués par les ASE et les autres acteurs du social (éducateurs et assistants sociaux notamment) a pris une dimension justifiant toute l'attention qui leur a été portée.

Que ce soit dans nos EMS ou nos EPSM, dans nos CAT, nos Appartements Protégés ou nos courts séjours, partout les ASE apportent un regard différent et des compétences qui complètent harmonieusement les équipes de soins et d'accompagnement interdisciplinaires. HévivA a encore souligné son intérêt en créant au début de la législature 2018-2021 une plateforme d'échanges, sous la forme d'un GT socio-culturel, permettant de fédérer, conseiller et orienter toutes les personnes œuvrant dans le domaine socio-culturel et socio-éducatif de nos institutions.

Et s'il avait encore fallu convaincre les derniers sceptiques, la trop malencontreuse période de pandémie n'a fait que souligner le rôle primordial joué par ces équipes. Non seulement en appui des équipes soignantes avec lesquelles elles ont collaboré au plus près des résidents, elles ont par ailleurs mis tout en œuvre pour préserver un élément essentiel pour les résidents, mais malheureusement relégué trop longtemps au 2ème rang des préoccupations : les liens et donc la vie. Le système a voulu soigner et protéger la santé physique des résidents, au détriment de ce que ces derniers demandaient très majoritairement, à savoir les liens (avec leurs familles, leurs proches), à savoir la vie.

*Des Liens, Des Lieux, La Vie!* Jamais une signature de marque n'aura aussi bien porté son nom et j'espère que la lecture que vous ferez de ce numéro spécial d'Éclairage n'en sera qu'une preuve supplémentaire.

Bonne lecture à tous.

# Définition du champ du social

**Alexandre LAMBELET,**  
Professeur associé  
HES-SO / HETSLS

L'accompagnement des personnes en institutions, tel que nous les connaissons aujourd'hui, est le produit d'histoires longues, liées tant aux formes d'institutionnalisation privilégiées à différentes périodes, qu'au développement de professions – et niveaux de professions – toujours plus spécifiques à même de réaliser cet accompagnement. Aujourd'hui, les institutions, et en particulier les EMS, sont structurées bien souvent autour d'une division verticale et horizontale du travail, entre secteurs aux tâches strictement différenciées et entre professionnels aux niveaux de formation distincts.

Les professionnels de l'animation sont pris dans ce double mouvement : du fait d'une distinction stricte des tâches qui leur sont confiées, devant les distinguer des autres secteurs d'activité ; du fait d'une multiplication des niveaux de formations

devant correspondre à des niveaux d'actions spécifiques (avec, selon la CDIP<sup>1</sup>, un « agir expert » pour les diplômés HES, un « agir autonome » pour les diplômés ES, un « agir encadré » pour les bénéficiaires de CFC, et un niveau de soutien pour les aides). Et les directives étatiques, comme les modes de financement, viennent renforcer cela.

Cette spécialisation comme cette sectorialisation ne sont pas sans conséquences pour l'action. Voilà l'animation et le social, comme les autres secteurs, largement cantonnés dans leurs rôles et leurs tâches, là où l'enjeu consiste aujourd'hui peut-être, au contraire, à questionner ce cadre d'action, d'animer non seulement les résidents, mais plus largement les institutions, pour questionner cette double division du travail au profit d'un accompagnement plus global et centré sur les personnes ?



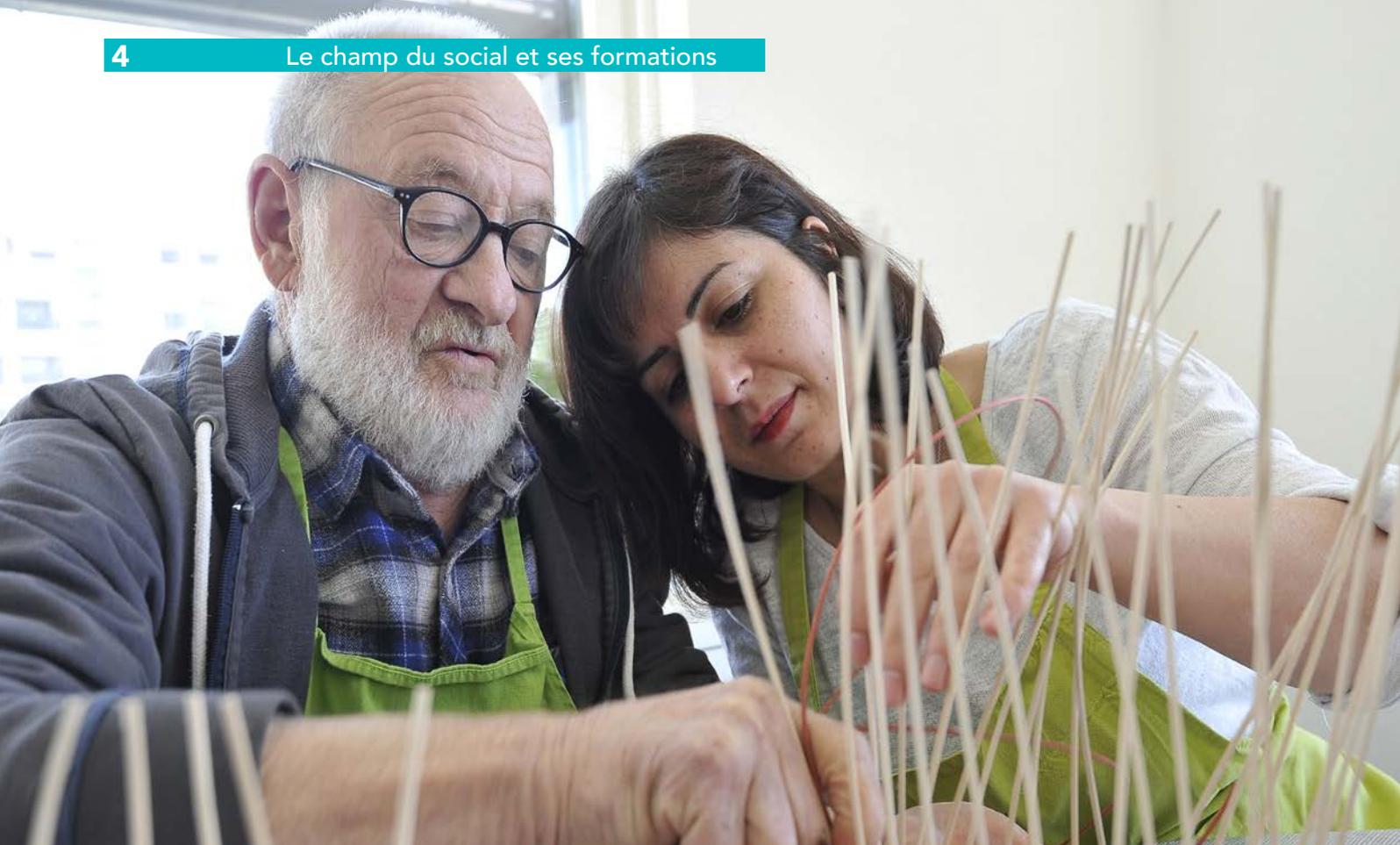
Retrouvez le détail du système éducatif suisse sur [irdp.ch](http://irdp.ch) :



**Hes·SO**  
Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale

**HE  
TSL**

<sup>1</sup>CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, « Décisions concernant les formations dans le domaine travail social », 26 août 1999 ; AVDEMS, 2016, « L'accompagnement socioculturel, toujours plus professionnel », Eclairages, 24, p. 4.



## Formations du social: vision de 3 écoles du canton

### Les apports de la formation d'éducateur·trice social·e ES

**Frédéric CHARRIN**  
Responsable de formation  
ARPIH

La formation raccourcie d'éducateur·trice social·e ES a fêté ses 10 ans d'existence et son succès se confirme. Historiquement conçue dans le prolongement du CFC d'assistant·e socio-éducatif·ive, elle a attiré les professionnel·le·s de l'éducation sociale qui souhaitent acquérir un niveau d'expertise supplémentaire, que ce soit dans le domaine des personnes âgées ou sur les terrains traditionnels du travail social. Elle a questionné la terminologie (on n'éduque pas un sénior !), nous faisant préférer la dénomination de travailleur·euse social·e. Les institutions membres d'HéviVA qui ont engagé des éducateurs·trices ES relèvent leurs



apports spécifiques: prendre en compte la personne dans sa globalité, collaborer avec son environnement social, coordonner le travail de réseau avec les différents acteurs internes et externes, créer un lien de confiance, co-construire avec la personne autour de son projet de vie.

Il est toutefois un aspect essentiel à la réussite de la formation qui appartient au management : préciser les responsabilités, via les cahiers des charges, et la place de l'étudiant·e travailleur·euse social·e, dans une perspective interdisciplinaire.

# Une nouvelle offre de formation

## Animateur·trice communautaire ES

**Pierre-Alain UBERTI**  
Directeur  
ESSIL

L'école supérieure sociale intercantonale de Lausanne (ESSIL) forme depuis plus de 50 ans des professionnel·le·s du domaine social et en particulier des éducateur·trices sociaux·ales ES. Riche de cette expérience, nous avons l'intention de compléter notre offre et proposer dès août 2022 une deuxième formation de niveau ES, encore inexistante en Suisse romande :

### L'animation communautaire (AC).

Les animatrices et animateurs communautaires ES accompagnent des groupes et des individus et les encouragent à participer activement à la vie sociale et

favorisent leur intégration dans la communauté, dans une institution, dans le quartier, la commune ou la ville. Selon le public cible défini par leurs employeurs, les AC travaillent avec des enfants, des jeunes, des seniors, des personnes en situation de handicap, des populations précarisées, des migrants, voire avec toute la population d'un quartier, dans des lieux de rencontre mais aussi dans l'espace public.

La formation que nous souhaitons proposer sera duale. Cette formation, qui se veut complémentaire à la formation HES en animation socioculturelle, existe en Suisse alémanique depuis 2014.



Description détaillée sous [www.essil.ch/animationcommunautaire](http://www.essil.ch/animationcommunautaire)

# L'Aide en soins et accompagnement

## (ASA /AFP)

**Anne OPPLIGER**  
Secrétaire Générale  
OrTra

### Un métier récent

L'attestation fédérale de formation professionnelle d'aide en soins et accompagnement est née en 2012. Le titre s'obtient par voie de certification pour adultes (art. 32 ou VAE) ou d'apprentissage d'une durée de 2 ans.

### Des effets positifs constatés

Les compétences acquises durant la formation renforcent la posture professionnelle, la compréhension des limites d'intervention, comme la dynamique interdisciplinaire. L'étude<sup>2</sup> menée par quatre OrTra romandes révèle que 81,8% des AFP ASA travaillent au sein d'un EMS et met en évidence la satisfaction de ces professionnels par rapport à la relation avec les clients et leur famille, la relation avec les collègues et leur intégration dans l'équipe et l'autonomie professionnelle. Le titre d'AFP se révèle être un atout sur le marché du travail pour les 82,5% de femmes qui ont opté pour ce métier, comme un tremplin vers le CFC d'ASE ou d'ASSC.

### Conclusion

En 2020, les 150 AFP ASA, formés en terre vaudoise, travaillent en EMS, dans lesquels, leur professionnalisme contribue à la qualité de l'accompagnement de chaque bénéficiaire.

**ortra**  
santé-social vaud

<sup>2</sup> <https://ortravd.ch/employeurs/seances-d-information-aux-employeurs.html>



# Métiers du social

Anouchka Roman,

Responsable du Pôle de psychiatrie et d'addiction, DGCS

## Quelle est la place du domaine social dans les institutions de Psychiatrie adulte ?

Le Pôle de psychiatrie et d'addictions défend depuis le début de son projet d'implémentation d'une filière cantonale en santé mentale, une mixité socio-sanitaire des équipes, ainsi qu'un rôle transverse concernant l'accompagnement. L'intérêt revêt dans la confrontation positive des regards, le partage des compétences et leur grande complémentarité. L'idéal serait de ne pas induire de différence en termes de rôle ou de hiérarchie, chacun assurant les mêmes prestations d'accompagnement en dehors de quelques-unes spécifiques à chaque domaine. Les responsabilités et les rôles hiérarchiques dépendent avant tout du type de prestations majoritairement assurées dans une mission.

## Quelle est la plus-value de ces métiers dans les institutions de Psychiatrie adulte ?

La formation sociale développe des compétences permettant l'émergence des ressources de la personne. Pour cela, l'intervenant social est proactif et accentue l'autonomie des personnes en passant du faire avec, au faire faire, puis laisser faire. Il a également aiguisé son regard sociologique et systémique ce qui représente un atout dans l'analyse des situations individuelles mais également dans la compréhension de la vie communautaire.

## Quelles sont les proportions actuelles de « Sociaux » / « Soins » dans les institutions de Psychiatrie adulte ?

La proportion de travailleurs sociaux dépend des prestations assurées lesquelles répondent aux profils des personnes hébergées qui eux définissent la mission de l'établissement. A ce stade des réflexions et de l'évolution du projet de filière, l'insertion socio-professionnelle compte 80% de travailleurs sociaux, alors que le maintien des acquis et la réhabilitation 40% environ, contre 50% pour la réduction des risques.

## Quel est l'avenir de ces métiers du domaine social dans les institutions de Psychiatrie adulte ?

L'accompagnement en santé mentale ne pourrait se passer d'une approche sociale. Il s'agit d'enrichir la réflexion clinique et cette mixité en est un moteur. Les directions des établissements ont toutes pu vérifier la plus-value de cette dernière.

## Comment comptez-vous accompagner ces institutions sur cette voie ?

Par son projet de filière cantonale en santé mentale, le PPAD a déjà débuté la transition. Dès 2017, la transition a démarré avec l'augmentation des travailleurs sociaux au sein des équipes soignantes des anciens EMS de psychiatrie et celle des soignants dans les anciens ESE majoritairement représentés par des travailleurs sociaux. Ainsi sont nés les établissements psychosociaux médicalisés, EPSM. Il reste un défi de taille : trouver sur le marché du personnel qualifié en suffisance pour répondre à l'évolution de l'accompagnement.

# Assistante Sociale

## en EMS

**Corinne CLOUX**

Assistante sociale  
Fondation du Relais,  
Fondation Rozavère  
et Le Home Les Pins SA.

Depuis octobre 2019, j'ai le plaisir d'intervenir dans 3 EMS en qualité d'assistante sociale : sous contrat à la Fondation la Rozavère, j'interviens également par délégation à la Fondation du Relais et au Home-Les Pins SA. Ce modèle d'intervention a été imaginé pour faire face à la complexification des situations sociales et administratives des personnes entrant en EMS. Raison pour laquelle ces institutions ont décidé de s'adjoindre les services d'une assistante sociale. Pour ma part, forte de 13 ans d'expérience au sein du SASH puis de la DGCS, il m'a paru fort intéressant d'avoir l'opportunité d'apporter ma contribution au sein de ces organismes.

On peut décrire la plus-value de cette fonction sociale en EMS sur 3 niveaux :

### Les résidents

Depuis plusieurs années, on constate une très nette augmentation des situations sociales complexes des personnes qui entrent en EMS : patrimoine immobilier, biens à l'étranger, situation familiale compliquée, problème de succession conflictuelle, etc. Par ailleurs, on assiste à une modification des rapports familiaux. Ainsi, par exemple, il arrive que les solidarités intergénérationnelles se distendent et que les questions administratives et financières deviennent source de tensions. Lorsque la capacité

de discernement est intacte, les résidents souhaitent parfois continuer de gérer leurs affaires administratives. Sans aide de l'entourage, la seule solution est souvent la nomination d'une curatelle et donc, la perte de l'autonomie. L'intervention de l'assistante sociale peut permettre de maintenir cette indépendance pour éviter une rupture supplémentaire lors de l'entrée en EMS.

### Les familles et répondants des résidents

Dans de nombreuses situations, la famille proche de certains résidents présente elle-même des problématiques sociales importantes. Il n'est pas rare d'intervenir auprès de résidents et de familles issus de divers milieux qui ne maîtrisent pas la « toile administrative » à laquelle ils

sont confrontés. Ces différents exemples démontrent qu'une prise en charge sociale adaptée et personnalisée est nécessaire. Son but est d'optimiser ces situations sur le plan administratif et financier et d'en prévenir une éventuelle péjoration.

### Les institutions

Par son regard extérieur, l'assistante sociale questionne les pratiques établies. Tantôt médiatrice, tantôt traductrice, la fonction d'assistante sociale apporte une complémentarité entre les différents métiers : soignant, administratif, accompagnement, etc. En venant en

appui auprès des équipes médicales et administratives, elle participe à la qualité du fonctionnement institutionnel. Enfin, en améliorant la situation administrative des bénéficiaires, elle contribue à la santé financière des établissements.

# Le travail social HES

en EMS

**Barbara CARNEIRO**

Responsable du secteur socioculturel  
Fondation La Venoge

Les expériences faites tout au long de ces sept années de travail en EMS et CAT m'ont permises de développer des compétences dans la gestion de projets, d'activités et d'équipes.

Le contact avec les proches des résidents/bénéficiaires est une préoccupation au quotidien, car l'accompagnement du résident dans son intégralité requiert une attention particulière à tous ceux qui font partie de son réseau. La promotion de canaux de communication et une relation de proximité sont essentielles pour le maintien des liens importants pour le résident et pour que les proches nous reconnaissent comme

développement de projets institutionnels; gestion d'équipe et des activités; animations; collaboration inter secteurs et mises en place de stratégies interdisciplinaires; ... des activités qui permettent de vivre des journées riches en apprentissages et en défis.

A mon sens, la principale mission du travailleur social est de garantir que tous les résidents se sentent acteurs de leur vie, que leurs souhaits, projets et opinions soient respectés et soient mis au centre de la pratique. La recherche constante de la qualité dans les moments vécus avec les

résidents crée une relation de confiance que nous nous devons de légitimer dans notre quotidien, de par une attitude bienveillante constante.

Nous, les professionnels, mettons nos compétences-métiers à profit du bien-être des personnes accompagnées, mais également une partie de qui nous sommes et de ce qui nous mobilise en tant qu'être humain. Là réside

la richesse de pouvoir développer son métier dans un établissement dans lequel nous nous reconnaissons en tant que professionnel, mais aussi en tant que personne. Les valeurs institutionnelles et la mise en pratique de celles-ci sont un point d'analyse constant dans le travail social, pour garantir la concordance avec celles-ci, mais également comme source de motivation pour évoluer chaque jour un peu plus dans notre pratique.

IL FAIT BON VIVRE A LA VENOGÉ!



des partenaires dans la vie de leurs parents.

Le travail en équipe interdisciplinaire est également un champ d'analyse et de développement constant. En effet, la vision que chacun apporte de par la nature de son métier est une complémentarité essentielle pour garantir un accompagnement cohérent et de qualité.

Au sein de la Fondation EMS La Venoge, mon quotidien est très diversifié: moments d'échanges avec les résidents; entretiens en réseau et avec différents partenaires;

# Portrait d'une animatrice ES

en CAT

**Mélanie GEX**

Responsable ES du CAT  
intramuros, Fondation Mont-Calme

Je travaille dans un CAT depuis plus de 10 ans et j'observe une professionnalisation du travail au CAT.

Les exigences en matière de traçabilité de l'accompagnement, de dotation, de restrictions budgétaires peuvent donner le sentiment d'entraver sur l'accompagnement au plus près des besoins des bénéficiaires.

Il nous reste à utiliser les outils à disposition au mieux, afin d'assurer un accompagnement de manière adéquate et éthique.

Le PIA (projet individuel d'accompagnement) demande aux équipes de formuler un objectif pour chacun des bénéficiaires.

L'histoire de vie nous permet dans une vision holistique, de voir les personnes que l'on accompagne dans leur globalité : passé, présent et futur en prenant en compte l'aspect physique, psychique et spirituel de la personne. Tous ces outils nous permettent d'avoir une trace et une procédure qui légitime notre action sociale auprès des bénéficiaires.



Néanmoins le travail social, par définition doit se faire aux côtés des personnes. Stimulé leur participation active aux choix des activités proposées est la face visible de nos actions, l'écoute active, l'empathie qui est présente à chaque interaction est une des nombreuses faces invisibles de nos compétences. Pourtant un bon accompagnement passe principalement par la communication. Stimuler leur avis ou simplement leur donner la parole nous permet d'avoir une écoute attentive pour les comprendre. Mieux ils sont compris, plus ils continueront de communiquer et de nous faire part de leurs intérêts et de leurs ressources. C'est ainsi qu'une relation se crée avec chacun d'entre eux,

base d'une confiance réciproque. Je retrouve ainsi auprès des bénéficiaires les aspects créatifs et sociaux qui m'animent dans ce travail qui nécessite de l'imagination, de l'empathie, de l'affect et du discernement. C'est une activité aussi bien mentale et intellectuelle que physique et mécanique.

# Portrait d'un ASE

en EMS

**Johan GAIMARD**

Assitant socio-éducatif  
Fondation La Primerose

Mon prénom est Johan, je suis ASE. Ma vie n'est pas rythmée uniquement par mon métier, même si mon caractère social est à l'origine de nombreux investissements dans l'ensemble de mon quotidien. Ma vision du métier repose sur le principe que nous sommes les moteurs des bénéficiaires : notre attitude auprès d'eux aura comme répercussion leurs agissements. C'est avec ce principe que j'essaie au maximum d'aborder chaque rapport avec les bénéficiaires mais également avec la volonté de les aider s'ils le nécessitent et de les maintenir au quotidien. J'apprécie y associer mes intérêts et mes autres domaines de compétences



notamment lors de la mise en place du projet aux bains. En effet, ayant mon brevet de secouriste et pratiquant fréquemment la natation, il a été possible d'accompagner les bénéficiaires à Yverdon. Ce projet avait plusieurs buts, qui ont été atteints : bien-être psychique, moment de relaxation et/ou de plaisir ludique mais encore l'occasion pour certains de retrouver des sensations d'autrefois. Lors de mon temps libre, j'aime m'occuper en pratiquant du sport (triathlon) ou en m'investissant bénévolement (Sauvetage lacustre, Staff Cully Jazz, Fête des Vendanges de Lutry...).

# Portrait d'une aide-animatrice

## en CAT

**Sylviane PITTET**  
Aide-animatrice  
CAT Nouméa et  
Fondation Les Châteaux

À l'âge de 16 ans, j'ai suivi la formation d'aide-hospitalière à Subriez, puis, je suis devenue infirmière assistante à l'âge de 20 ans. J'ai commencé à travailler à l'institution Plein Soleil à Lausanne, et pour un acupuncteur de la même ville.

À 24 ans, je suis devenue mère au foyer pour la naissance de ma première fille, puis pour ma deuxième, et ensuite pour m'occuper de mon beau-père. Celui-ci fréquentait l'UAT de l'EMS de Goumoëns de la Fondation Les Châteaux. J'ai commencé le 1er octobre 1989 au sein de cet établissement en tant que veilleuse.

Depuis, je n'ai jamais quitté « Les Châteaux ».



En 1990, j'ai effectué des veilles à l'EMS d'Echallens qui ouvrait ses portes et j'y suis devenu responsable du service de jour. En 1999, j'étais responsable de l'animation et j'ai suivi la formation d'animatrice au sein de l'AVDEMS (aujourd'hui HévivA).

Après 8 ans à Echallens, je suis retournée à l'EMS de Goumoëns pour la même durée. Aujourd'hui, cela va faire 4 ans que je suis engagée au CAT Noumea, centre repris par la Fondation « Les Châteaux » en 2015.

Les valeurs que je défends sont : l'empathie, la bienveillance, l'écoute, le savoir-faire, et surtout le savoir-être.

# Portrait d'un éducateur HES

## en EPSM

**Alexandra KUENY** coordinatrice de l'animation de formation, Educateur HES,  
**Nicolas CORPATAUX** coordinateur de site Vallon de formation, Educateur HES,  
**Sébastien VANDENBROECK** coordinateur de site Ruchonnet de formation, Educateur HES,  
**Yoann LEDANOIS** coordinateur ad-interin, Foyer Bois-Gentil

### Définir cette fonction sous le regard croisé de nos 4 coordinateurs de sites

L'éducateur est étymologiquement « celui qui amène hors de ». Il accompagne un voyage du résidant vers lui-même, les autres et plus généralement vers la cité.

Cette réalité prend tout son sens dans sa relation d'aide en EPSM. Entre empathie et technique, humanité et analyse, il devient un équilibriste sur le fil du rétablissement, gardant le cap, au-dessus du gouffre de la maladie.

L'éducateur a comme challenge, la gestion des actes du quotidien ! Avec un public vulnérable, marginalisé « l'art de la relation » prend tout son sens. Le professionnel doit

être créatif ; savoir s'adapter, rebondir, trouver le bon équilibre ni trop ni trop peu, dans l'accompagnement de la personne accueillie, le tout sans aucun jugement ! Par son rôle de référence, l'éducateur est au cœur de la coordination du réseau du résidant. Des compétences de case-manager sont donc essentielles à sa pratique quotidienne, afin de construire et maintenir des partenariats entre le résidant et ses différents partenaires médicaux et sociaux.

Jonglant entre compétences et savoir-être, l'éducateur s'imisce donc entre l'intime et le collectif aidant la personne à passer progressivement du vivre à l'exister.

# Organigramme

## Où est le social ? Dotations ?

---

**Margaux THÉVENAZ**

Gestionnaire de l'animation socioculturelle  
Fondation Les Baumettes

La volonté d'augmenter progressivement la dotation en animateur·trice·s socioculturel·le·s dans les institutions, dont la mise en œuvre effective fut entamée dès 2016, illustre bien le changement de paradigme relatif à l'accompagnement en EMS. En effet, « l'animation » n'est pas simplement occupationnelle. Au contraire, elle s'appuie sur des principes visant à permettre aux résident·e·s de retrouver ou de conserver leur pouvoir d'agir et leur citoyenneté et, à ce titre, fait partie intégrante du projet d'accompagnement individuel de chacun et de chacune d'entre eux et elles. L'accompagnement socioculturel trouve sa place dans tous les actes du quotidien et pas seulement lors de temps d'animation donnés.

En 2017, la Fondation les Baumettes a opéré un changement important dans son organigramme en intégrant le secteur socioculturel à la direction des soins, par le biais d'un poste de gestionnaire

de l'animation socioculturelle. Partant du postulat que l'action conjuguée des équipes soignantes et socioculturelles est nécessaire et doit être coordonnée, ce mode de fonctionnement vise avant tout à assurer que les réflexions institutionnelles et les projets individuels prennent en compte ces deux pans de l'accompagnement.

L'accompagnement socioculturel en institution est, par définition, en constante évolution. Ainsi, il est développé conjointement par la direction, la direction des soins et la gestionnaire de l'animation socioculturelle avant d'être adapté et mis en œuvre sur le terrain par les équipes socioculturelles de chaque unité, composées d'animatrices socioculturelles et d'assistantes socioéducatives, selon un fonctionnement en binôme. En tout, plus de quinze professionnelles et apprenties accompagnent quotidiennement les résident·e·s.

# Dotation EPSM soins/social

## une forme de parité, à quand en EMS ?

---

**Laurent WYMANN**

Directeur  
Altage

Dès le début des années 2000, les EMS de gériatrie et de psychogériatrie, comme on les appelait alors, ont connu des évolutions progressives, tant au plan des exigences de prise en charge des résidents que des moyens alloués, avec pour finalité une amélioration de la prestation. La psychiatrie a quant à elle été parfois (souvent ?) oubliée dans ce processus, obligeant quelquefois les établissements à une certaine « gymnastique » pour continuer à travailler au mieux tout en respectant certaines règles peu ou pas adaptées à leur mission. Nous pourrions simplement citer les évaluations Plaisir qui rémunéraient mal les prestations psychiatriques.

Depuis quelques années, la création d'une filière psychiatrique a permis de remédier à cela, mais également de donner des moyens supplémentaires pour atteindre des objectifs ambitieux. Il convient toutefois de rappeler que cette filière avait également pour objectif de réunir sous la même égide les anciens EMS psy et les anciens ESE (établissements socio-

éducatifs), les premiers ayant avant tout des équipes de soignants et les seconds des équipes d'éducateurs.

En parallèle, le cadre a évolué et on est entrés dans une ère de pluridisciplinarité 2.0, avec des équipes où se côtoient infirmiers, psychologues, éducateurs ou encore, pourquoi pas, maîtres socio-professionnels. Les piquets doivent dorénavant être effectués par des collaborateurs de niveau HES, peu importe leur formation et les dotations en personnel diplômé et qualifié ont augmenté, au détriment des auxiliaires, avec un financement adapté en conséquence.

On voit donc une grande évolution, où l'encadrement social est devenu aussi important que le soin.

Et la gériatrie dans tout ça ? Avec l'augmentation de l'âge moyen de la clientèle, une fréquence accrue des troubles psychiatriques ou de l'addiction, la question d'une évolution similaire peut légitimement se poser pour cette mission.

# Clivage soin/social :

## le bout du tunnel ?

Camille THÉLIN

Coordnatrice pôle accompagnement  
HéviVA

Depuis presque toujours nos institutions rencontrent une problématique jusqu'ici quasi insoluble : le clivage soin/social.

En effet, elles accueillent des résidents en situations de vulnérabilité qui demandent un accompagnement médical important. Pourtant, les résidents vivent dans ces institutions et ils ont donc besoin de se divertir, de s'épanouir pour vivre pleinement. D'ailleurs, les activités socioculturelles participent ainsi à leur bien-être puisqu'elles leur permettent de penser à autre chose qu'à leurs soucis de santé.

Les deux secteurs ici mentionnés sont donc tous deux indispensables à l'accompagnement au quotidien des résidents. Alors pourquoi ce clivage ? Est-ce simplement lié à un enjeu de pouvoir ? un enjeu de savoir ? une rivalité intergroupale ? Il semble pourtant que lorsque l'on choisit un métier du social ou de la santé, ce ne soit pas un enjeu narcissique qui prédomine ce choix...

Le travail centré sur l'accompagnement ainsi que l'interdépendance des équipes à l'accomplissement de leur mission produisent un mode de défense groupal aux ramifications complexes et aux effets malheureusement parfois délétères. Les caractéristiques de la communication qu'impose le clivage sont multiples : secret, silence, discours indirect, propos détournés, mais dans tous les cas, quelque chose s'exprimera de façon récurrente dans l'institution autour du « manque » de communication.

Le clivage est alors symptomatique d'une impossibilité à faire équipe, communiquer, décider et faire avancer l'accompagnement et le suivi du bénéficiaire. Il est donc plus que jamais indispensable de travailler sur la communication au travers des réunions d'équipes

interdisciplinaires comme le recommande le CIVESS et autour du projet individualisé d'accompagnement du résident.

Dans la même dynamique, les établissements encouragent leurs équipes à se former à diverses philosophies d'accompagnement comme par exemple Montessori, l'Humanitude, le Rétablissement... En ce sens, le partage d'un référentiel commun semble un préalable important. Cette dimension « formatrice » semble particulièrement intéressante en réponse aux situations de clivages et renforce la capacité « transformatrice » des institutions. Apprendre, c'est aussi se remettre en question.

Car, oui, nos institutions se transforment, évoluent, tout comme notre société, nos institutions prennent des couleurs, et s'enrichissent dans la diversité culturelle (regardez tous ces nouveaux métiers du social qui se développent !).

La capacité transformatrice que représente l'institution est essentielle dans le sens donné à l'action et elle représente un point d'ancrage primordial à partir duquel les professionnels se mettent en œuvre. La transversalité des actions engagées, l'horizontalité des modes d'organisation des institutions pourraient faire le lien entre des équipes alors devenues égalitaires.

De même, l'institution à tout intérêt à se penser comme ouverte vers les familles, les associations, la société, la culture, bref, tout ce qui contrecarre les logiques de silo, de frontière et de fermeture. Et si le clivage disparaissait tout simplement en ouvrant les portes de nos institutions ? Et si le bout du tunnel, c'était s'ouvrir au monde ? Fini le confinement, bonjour l'arc-en-ciel.



# L'avenir du social ?

**Gaëlle ROCHAT-KARLEN**  
Responsable Socioculturel et SAMS  
Fondation Beau-Site

Comment prédire l'avenir ? C'est complexe. Je ne sais pas quels seront les besoins de la population dans 20, 30 ou 40 ans...?

Les besoins peut-être pas, pensai-je, mais les désirs... oui !

Il ne nous est pas possible de dire si, dans le futur, nous aurons besoin de soins, ou pas. Aurons-nous besoin d'aide pour accomplir les activités de la vie quotidienne, ou pas ? Par contre, je connais mes envies, désirs et aspirations pour ma vie actuelle et future.

Comme la plupart des gens, je désire être libre : libre de mes choix. Et je vois là un enjeu social important pour les années à venir.

« La liberté consiste moins à faire sa volonté qu'à ne pas être soumis à celle d'autrui » disait Jean-Jacques Rousseau au 18<sup>ème</sup> siècle déjà.

Nous devons veiller à ce que les personnes avec lesquelles nous travaillons ne soient pas contraintes de se soumettre à la volonté d'autrui, à la pression forte d'une société qui peut se montrer normative, stigmatisante et trop peu inclusive à l'égard des personnes âgées. Une société qui, sous le couvert de la bienveillance, peut en arriver à commettre des douces violences en surprotégeant ses aînés jusqu'à leur enlever une partie de leur liberté : liberté de mouvements, liberté de choix, liberté d'action, etc.

En rédigeant cet article, je pensais à cette citation de Peter Drucker « Le meilleur moyen de prévoir le futur, c'est de le créer ».

Les enjeux liés à l'avenir du social résident bien dans le fait de veiller à ce que la volonté de chaque personne

accompagnée soit respectée. Véritablement. Certes, les risques doivent être évalués et discutés avec la personne concernée. Mais il est vital que nous développions l'agilité nécessaire pour garantir à chaque résident et client de vivre la vie qu'il souhaite. Ayons pour eux le respect que nous aimerions que la jeune génération ait, plus tard, à notre égard.

Même si cette période de crise sanitaire a mis en évidence ces éléments-là, ce n'est pas de cela dont je parle ici, mais bien des dérives auxquelles sont confrontées les personnes âgées et les personnes en situation de handicap au quotidien : un bus qui ne s'arrête pas devant une personne en fauteuil roulant parce qu'elle « doit être accompagnée » selon la compagnie de transport public, alors que pour cette personne le fait de gérer seule ses déplacements constitue une liberté, chère à ses yeux et un droit fondamental.

Pourquoi a-t-on tendance à penser que l'on sait pour l'autre ce qui est bon pour lui, de quoi il a besoin, dès le moment où il est âgé ? Alors que, paradoxalement, nous désirons pour nous-mêmes être libres de nos choix... jusqu'à la fin de notre vie !

Nous devons nous battre pour que cela change : il s'agit là d'un enjeu social et sociétal énorme. Nous devons créer un avenir différent, créer les conditions de vie favorables à la liberté des personnes qui vivent en institution ou fréquentent des structures d'accueil et leur permettre de vivre comme elles le souhaitent. C'est toute une société qui doit prendre conscience de cela. Et les acteurs sociaux ont un rôle militant essentiel à jouer dans la création de cet avenir-là.

LORSQU'UN SEUL HOMME RÊVE  
CE N'EST QU'UN RÊVE.  
MAIS SI BEAUCOUP D'HOMMES  
RÊVENT ENSEMBLE  
C'EST LE DÉBUT  
D'UNE NOUVELLE RÉALITÉ

F. HUNDERTWASSER

# Retour sur la covid-19 :

## Confinement et animation, une adaptation possible

**Claude PAPONNET**  
Président du GT Socioculturel  
HéviVA

Avec la crise sanitaire que nous traversons depuis une année, les institutions médico-psycho-sociales ont dû s'adapter sur tous les plans. Que ce soit pour le respect des normes d'hygiène avec le port du masque, la distanciation sociale et le confinement, il n'aura pas été aisé de proposer des activités socioculturelles aux bénéficiaires « confinés » en EMS, ou encore à ceux des CAT, des Logements protégés ou des EPSM.

Pourtant, cela a été l'occasion pour les services socioculturels de faire preuve de créativité en proposant davantage d'activités individuelles, en faisant appel à la population par exemple avec des demandes de dessins ou de lettres aux résidents. Les animateurs se sont également passés des idées via des plateformes d'échanges et HéviVA a proposé des pistes d'idées d'animation adaptées aux mesures, en concertation avec les membres de manière participative et mutualisée.

De cette épreuve, l'approche socioculturelle aura prouvé la nécessité de son existence afin de limiter le sentiment d'isolement en apportant de la vie et du dynamisme en institution. Nous espérons que cet écho remontera

jusqu'aux financeurs pour accorder davantage d'EPT à ce secteur. En effet, 16 min par jour et par résident ne sont réellement pas suffisantes pour assurer un quotidien épanouissant pour les bénéficiaires !

Les visioconférences, jusqu'ici perçues comme mission impossible pour les générations des EMS, sont devenues habituelles pour les aînés afin de communiquer avec leurs proches à défaut de pouvoir avoir leur visite.

HéviVA félicite encore les institutions médico-psycho-sociales pour leur grande adaptabilité durant cette crise covid-19.



### Actualités et Informations

## Le pôle Formation

**Virginie LAMIEN**  
Responsable promotion des  
formations et des métiers  
HéviVA

La formation tout au long de sa carrière ne doit pas rester une utopie. Nos savoirs nous rendent responsables du monde que nous contribuons tous à construire.

HéviVA par le retour de ses membres se conforte dans la volonté de poursuivre dans cette voie afin de soutenir nos membres dans la qualité de leurs prestations.



**2019** Line Albasini et Virginie Lamien se répartissent les fonctions d'ingénierie de la formation, de communication et promotion des métiers et des formations.

COVID-19 oblige, la flexibilité, l'adaptation deviennent le quotidien de tous. Les incontournables Julie Büchi, Aurélie Maillard et Nanthiya Khom vont poursuivre la gestion administrative et logistiques de nos cours.

**2020** Ambre Perrier a obtenu son CFC d'employée de commerce avec succès et c'est Dafina Kranisqi qui intègre notre équipe pour une nouvelle aventure.

Une nouveauté, le catalogue passe à une version digitale via [heviva.ch](http://heviva.ch). Pour renforcer son processus de digitalisation, Lila Krauer, apprentie médiaticienne rejoint le pôle formation.

# La pelote Palinzarde à faire tourner !

## Accueil à la résidence de la Girarde de mai à octobre 2020 de la Pelote « je ne suis pas celle que vous croyez »

**Anne-dominique MICHELI**  
Directrice  
Résidence La Girarde

Je souhaite vous présenter un projet créatif, qui a permis, durant cette année 2020, d'offrir à nos résidents, leurs familles et les habitants d'Epalinges une aventure plutôt singulière.

Découverte lors de l'exposition « chemin faisant » en 2019, organisée par l'espace culturel d'Assens et sa directrice Janine Lefranconi, l'œuvre je ne suis pas celle que vous croyez de l'artiste Isabelle Monnier a retenu notre attention par son caractère participatif, intergénérationnel et populaire. Elle revisite des traditions d'artisanat de notre terroir tout en lui conférant une contemporanéité par sa taille extraordinaire pleine d'humour et accessible à tous.

Fort de cette rencontre, la direction de la Fondation et l'artiste ont souhaité poursuivre le parcours de



cette pelote dans un lien de vie où les métiers d'antan comme le crochet national peuvent encore raisonner pour certaines et peut-être certains résidents. C'est aussi pour les collaborateurs, l'occasion de côtoyer avec une certaine proximité des arts et des techniques aujourd'hui perdues.

L'hiver 2020 et durant la période de fermeture des EMS aux visites, les crochets, les pelotes de chanvre ont trouvé des mains et doigts pour crocheter la partie palinzarde de cette dernière.

Cette expérience a aussi été l'occasion d'accueillir les « paysannes vaudoise d'Epalinges » qui nous ont guidé, via leur présidente dans l'apprentissage de ce type de crochet dit « national ».

Faire le lien entre l'intérieur et l'extérieur, les jeunes et les moins jeunes, les expertes et les novices dans un contexte chaleureux nous permet de rendre visible via la pelote, l'importance des lieux de vie et des liens qu'ils soient courts ou longs, ils se tissent tout au long de la vie.

Nous accueillons l'œuvre devant notre résidence de la Girarde à Epalinges du mois de juin au mois d'octobre permettant ainsi aux visiteurs de s'arrêter, de converser avec les résidents et pourquoi pas de venir prendre un café à la Girarde.

L'équipe d'animation a trouvé là un projet inspirant pour plusieurs occurrences (exposition de photos lors de la journée des familles, exposition des métiers d'antan avec le musée de Mézière).

Nous allons bientôt sortir de ce projet riche et stimulant qui nous a permis d'enrichir le quotidien de nos résidents et de nos équipes de collaborateurs, qui nous a ouvert des perspectives de collaboration et de connaissance entre l'établissement et la cité, entre le dehors et l'intérieur... et espérons que cette pelote puisse trouver le chemin d'autres établissements prêt à l'accueillir.

La direction de la Girarde et l'artiste se tiennent à disposition pour un échange pour les personnes intéressées à poursuivre en 2021 cette aventure.



# Plateforme mutualisée

## des spécialistes de l'approche socioculturelle

**Ambre PERRIER**  
Assistante Administrative  
chez HéviVA

HéviVA a ouvert en 2020 une plateforme mettant en avant, sous forme de catalogue en ligne, différents professionnels de l'approche socioculturelle intervenants en EMS/CAT/EPMS/LP. L'objectif de cette plateforme est simple : offrir des animations diversifiées aux bénéficiaires par le biais d'une liste d'intervenants externes.

Afin d'alimenter cette liste, n'hésitez pas à inviter vos intervenants externes à contacter [info@heviva.ch](mailto:info@heviva.ch) afin qu'elle les y ajoute et qu'ils puissent alimenter leur propre page !

Cette plateforme leur permettra d'être visible auprès de 120 institutions du canton de Vaud ! Avec des photos, des vidéos, des lieux d'intervention et des explications sur les prestations d'animation socioculturelle proposées, ce catalogue aidera aussi les institutions à faire appel à de nouveaux intervenants externes de l'approche socioculturelle. N'hésitez pas à aller consulter l'espace réservé aux membres sur [heviva.ch](http://heviva.ch)

Choisissez un ou plusieurs thèmes

Culture  Philosophie  Sportifs  Conférencier  Lieux de sorties  Activité physique  Activité manuelle  Théâtre

Recherchez près de chez vous

Cherchez le spécialiste

Filtrez par région :

La Côte  
 Nord Broye  
 Région Lausanne  
 Haut Léman

2 résultats

**Fabien Chenaux**  
Photographe animalier, naturaliste  
Ch. du Levant 3  
1185 Mont-sur-Rolle  
0763857502  
[lchenaux@hotmail.com](mailto:lchenaux@hotmail.com)

**Nicolas Perrot**  
Nomade, photographe, auteur, conférencier.  
Le voyage immobile pour les autres !  
[nicolas.perrot@gmail.com](mailto:nicolas.perrot@gmail.com)

Fabien Chenaux  
Photographe animalier, naturaliste  
Conférencier

Contact

Téléphone  
0763857502

Adresse  
Ch. du Levant 3  
1185 Mont-sur-Rolle

E-mail  
[lchenaux@hotmail.com](mailto:lchenaux@hotmail.com)

Site Internet  
[www.fabienchenaux.ch](http://www.fabienchenaux.ch)

Région d'intervention

- La Côte
- Nord Broye
- Région Lausanne
- Haut Léman

### Partenaire rédactionnel

Comment  
tu sais tout ça ?

Ben, je lis  
REISO...

La revue **interdisciplinaire** en ligne  
sur l'action sociale et la santé publique

Pour partager les savoirs et les  
expériences en Suisse romande

**REISO**.org  
REVUE D'INFORMATION SOCIALE

**ÉCLAIRAGE**  
Éclairage sur le social  
Cahier thématique gratuit

Éditeur  
HéviVA  
Rue du Caudray 6  
1020 Renens  
[heviva.ch](http://heviva.ch)  
021 721 01 60

Rédactrice en chef  
Camille Thélin  
Mise en page  
Lila Krauer